

DES MOTS / DES LIGNES

La Newsletter Mensuelle de l'Écriture Récréative sur le Calaisis

Cette fois ça y est : Reprise des Ateliers !

Bonjour à Toutes et à Tous,

L'été touche à sa fin, la grisaille envahit de nouveau l'horizon céleste et il est temps de reprendre le rythme de nos activités normales... et d'y trouver l'envie de se ménager quelques moments privilégiés d'épanouissement : les Ateliers Des Mots / Des Lignes reprennent ce mois-ci avec les traditionnelles sessions dédiées au haïku, une session autour du rythme et une invitation au sonnet, une nouveauté slam-rap et un rendez-vous au Musée des Beaux-Arts ! Cette rentrée, c'est aussi l'occasion d'officialiser un partenariat de longue haleine avec le Blue's Café qui, non content de se faire l'hôte des sessions mensuelles de Des Mots qui Dénotent, accueillera désormais un Atelier Haïku chaque mois ainsi que l'Atelier Slam-Rap. Un grand merci à Bijou donc, pour sa gentillesse, sa curiosité, son énergie et sa disponibilité : nous espérons là lancer un joli mouvement d'expression populaire et d'ouverture à l'autre !

Soyez nombreuses et nombreux à répondre à l'appel pour montrer combien la culture et l'expression de soi ont, quoi qu'en pensent nos élus, toute leur place dans notre belle ville aux mille visages du passage.

Voici les principaux rendez-vous de ce mois de rentrée :

- Mercredi 5 Septembre, de 16h à 17h30 : Atelier Haïku - Haïkus de Générosité ;
- Mercredi 12 Septembre, de 16h à 17h30 : Atelier Haïku - Haïkus de Rêves ;
- Samedi 15 Septembre, de 16h à 17h30 : Atelier Sonnet - L'Anamour, au Musée des Beaux-Arts ;
- Mercredi 19 Septembre, de 14h à 15h30 : Atelier Slam-Rap - Rythme et Ville, au Blue's Café ;
- Mercredi 19 Septembre, de 16h à 17h30 : Atelier Haïku - Haïkus de Souffles Purs ;
- Jeudi 27 Septembre, de 18h à 21h : Des Mots qui Dénotent, au Blue's Café ;
- Samedi 29 Septembre, de 16h à 17h30 : Atelier Rythme - Au Coeur des Palpitations.

Chaque atelier dure une heure et demi - Tarif : 7€, excepté l'atelier au Musée des Beaux-Arts, entrée libre.

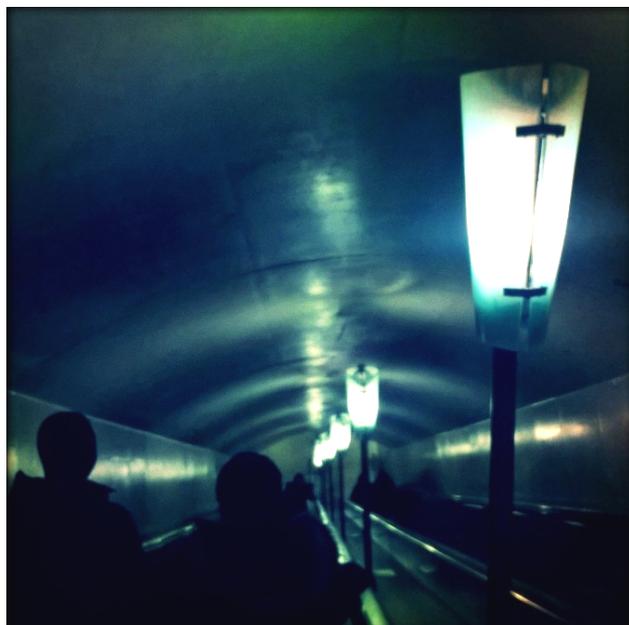
Les places étant limitées, merci de réserver auprès de Des Mots / Des Lignes par sms au 0769 365 463.

Vous recevrez la confirmation de votre inscription ainsi que l'adresse de la session en retour.

CE MOIS-CI

Reprise des Ateliers

Sueurs Froides et Suspense :
Alfred Hitchcock et
l'Écriture Cinématographique
de l'Angoisse



*La poésie est une pomme et c'est toujours
septembre sur les vergers de la parole:
soleil serré, suc de la terre, saveur
d'enfance.*

Jean Joubert

Sueurs Froides et Suspense : Alfred Hitchcock et l'Écriture Cinématographique de l'Angoisse

Reprendre pied à l'étrier de l'écriture implique de continuer à creuser les sillons des leçons du passé. Qui de mieux placé pour décrypter les mécanismes narratifs que le Maître es Suspense du cinéma, **Alfred Hitchcock** ? Se replonger dans la filmographie du cinéaste nous permet de découvrir l'écriture du cinéma moderne à l'oeuvre, petits extraits choisis aux coups de cœur parmi l'immense offre des angoisses celluloides du réalisateur :

- Le cinéaste rappelait souvent que la réussite d'un film tient à la consistance de son antagoniste principal, sa maestria impressionne ici où cette antagoniste, morte, n'apparaît jamais et pose pourtant le poids insupportable de son fantôme sur le bonheur du couple. Le poids de l'absence, celui des attentes, des interdits, des non-dits, *Rebecca* est tout cela à la fois. Les cadres et les mouvements de caméra sont un cran au-dessus de ce que proposait le cinéaste britannique dans ses films précédents. Les décors, tour à tour, resplendissent, étouffent, abritent ou cèdent leurs indicibles vérités. (...) Si la mise en scène vue dans son ensemble peut paraître classique, c'est dans le découpage et le soin apporté à l'échelle des plans qu'elle tient la narration sur le fil fragile d'un suspense qui d'abord ne dit pas son nom avant de s'insinuer sans préavis, irrémédiablement, jusqu'à l'insupportable. *Rebecca* place d'entrée Alfred Hitchcock dans la cour des grands d'Hollywood. Le plaisir se démultiplie dans le voyage des genres, le rythme narratif y est quasiment parfait - quelques petites longueurs à mi-métrage - et l'atmosphère particulière qui s'y décompose emmène le spectateur au bord de l'effolement et de l'angoisse. Il y a de l'inconfort idéalement dosé pour laisser frémir le suspense aux moments adéquats, une alternance intelligente de décontraction, d'anodin, et de plomb, de tensions inattendues, qui vient malmener à point les émotions : c'est grand voyage, probablement un des meilleurs films du maître es suspense que deviendra Alfred Hitchcock.

- J'ai déjà parlé de l'intérêt novateur du maître quant à l'écriture cinématographique. Au début de sa carrière américaine, *Shadow of a Doubt* en est un exemple percutant. Il y a là de nombreux mouvements d'une époustouflante modernité, à l'origine des envolées du cinéma d'aujourd'hui. Ce plan qui s'élève en plongée par-dessus les épaules de la jeune Charlotte lorsqu'elle découvre les accusations dont son oncle fait l'objet est d'autant plus magistral qu'à son apogée, il dévoile de longues ombres à l'expressionnisme imprimé durablement sur la rétine et l'imaginaire. Le passage en panoramique d'une séquence en bas des escaliers de la maison à une autre au cœur du salon familial lie avec intelligence deux tableaux que les codes du cinéma muet auraient scindés. Le lent et inexorable zoom au plus près du regard habité de l'oncle Charlie tenant son discours de haine pour celles qui dilapident l'argent de vies sacrifiées au travail raccordé au zoom arrière depuis la réaction sidérée autant qu'angoissée de sa nièce nous plonge au cœur même du dilemme développé jusqu'au dénouement. Alfred Hitchcock filme là le cheminement fragile des émotions, la fin des illusions, avec une maestria qui définira durablement l'écriture cinématographique.

